

s'imprègnent facilement de l'urine des animaux et se décomposent facilement quand elles sont mêlées avec d'autre fumier.

Les matières fertilisantes qu'on laisse se gaspiller en pure perte sur et autour de la ferme nous fournissent encore un puissant moyen d'augmenter la fertilité de la terre. L'urine des animaux, les eaux grasses de la cuisine et celles des lavages, le contenu des fosses d'aisance, les os et les restes de matières animales, le curage de la cave et du caveau, le vieux mortier, les plâtres, morceaux de corne, retailles de cuir; enfin, une masse de choses, tant végétales qu'animaux peuvent servir à la composition d'un engrais très riche en propriétés fertilisantes. C'est à chacun à juger par lui-même des moyens à prendre pour ne rien perdre de ces diverses ressources qui seules peuvent sauver l'agriculture d'une ruine certaine par suite de l'épuisement du sol.

Choses et autres.

Conservation des pommes de terre.—Tout produit végétal quel qu'il soit, quand il est formé en tas, entre en fermentation plus ou moins violente, selon le degré de température qu'il faisait quand on a récolté le produit, et selon son état sec ou humide. Comme il n'est pas toujours facile d'avoir l'espace pour étaler convenablement afin d'éviter la fermentation, il n'est pas toujours facile de se soustraire à ce résultat, qui se produit par l'effet du rapprochement et du tassement. La fermentation cause non-seulement la pourriture, par l'effet de la vapeur que produit la chaleur, mais aussi elle altère la qualité nutritive ainsi que la faculté germinative des tubercules de pommes de terre.

Voici ce qui peut être pratiqué pour les pommes de terre ou tout autre produit que l'on est obligé de mettre en tas. Cela n'empêche pas complètement la fermentation, mais on atténue considérablement les mauvais effets en faisant sortir la vapeur ou buée qui, par l'humidité qu'elle laisse dans le tas, contribue à détériorer complètement le produit :

Ce moyen consiste à mettre, selon la grosseur du tas que l'on fait, un ou plusieurs fagots de bois le moins serré et le plus écarté possible et à plusieurs places dans le tas, et surtout debout.

Cela fait un débouché par où se dégage la vapeur; il en neutralise les mauvais effets et ne demande pas beaucoup de temps à opérer.

L'épierrement d'un champ.—Lorsque de grosses pierres se rencontrent et arrêtent la charrue, il faut opérer à bras, et si cet état de choses est le même partout, la dépense en devient ordinairement quatre fois plus élevée. C'est pourquoi, nous vous conseillons, si vous êtes réduits à lutter contre des obstacles pareils, de n'opérer que graduellement, un peu à la fois, de manière à arriver au défoncement complet, au bout de quelques années. De cette façon, la dépense devient moins sensible et toutes les bourses peuvent la subir.

Il ne reste plus, après cela, qu'à labourer et bien, pour amener les plus mauvaises terres aux conditions les plus favorables à la végétation.

RECETTES

Guérison des rhumatismes par le céleri.

On fait chaque jour de nouvelles découvertes sur les propriétés bienfaisantes et salutaires des plantes.

Une des plus récentes est la guérison complète des rhumatismes, obtenue en mangeant du céleri en abondance.

L'habitude de manger ce légume crû a empêché jusqu'ici d'en expérimenter les qualités thérapeutiques.

Il faut le couper en morceaux, le faire bouillir jusqu'à ce qu'il soit devenu mou, et boire alors l'eau dans laquelle il a bouilli.—Il faut prendre, en outre, du lait, avec un peu de farine et de la noix muscade, mettre le tout dans une casserole avec le céleri bouilli et des tranches de pain, et le manger, si

l'on veut, avec des pommes de terre. Toute affection rhumatismale disparaîtra par l'usage de ce mets.

Telle est la déclaration d'un médecin anglais, qui a renouvelé plusieurs fois l'expérience, toujours avec d'excellents résultats.

Moyens d'empêcher l'acier de se rouiller.

Pour prévenir la rouille sur les objets d'acier poli, les couteliers anglais les frottent avec de la chaux vive en poudre, ou ils les trempent dans l'eau de chaux avant d'en faire l'expédition.

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC, } COUR SUPERIEURE.
District de Kamouraska. }
No. 825.

CHARLES BERTRAND, écuyer, marchand, de la paroisse de St-Jean Baptiste de l'Isle-Verte,

Demandeur,

vs.

FELIX ALBERT, cultivateur, ci-devant de St-Paul de la Croix, et actuellement absent de la Province,

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois.

J. G. PELLETER,
P. C. S.

Fraserville, 7 octobre 1886.

La compagnie d'Assurance Mutuelle de Stanstead et Sherbrooke contre le Feu.

Les membres de la susdite Compagnie sont par la présente notifiés que les taux suivants de cotisation ont été imposés sur les billets de dépôt en force aux dates mentionnées plus bas pour couvrir les pertes des dépenses de l'année finissant le 1er septembre 1886.

Septembre 15, 1885,	1 1/2	par cent.
Octobre 15, "	1 1/2	"
Novembre 15, "	1 1/2	"
Décembre 15, "	1 1/2	"
Janvier 15, 1886,	1 1/2	"
Février 15, "	1 1/2	"
Mars 15, "	1 1/2	"
Avril 15, "	1 1/2	"
Mai 15, "	1 1/2	"
Juin 15, "	1 1/2	"
Juillet 15, "	1 1/2	"
Août 15, "	1 1/2	"

8 par cent.

Les dites cotisations formant huit par cent sur le montant primitif des billets de dépôts (les endossements par annulation étant déduits) sont par la présente requises d'être payées au Bureau de la Compagnie à Sherbrooke, ou à un agent de la Compagnie dûment autorisé, sans délai.

Par ordre du Bureau,

GEO. ARMITAGE,
Secrétaire et Trésorier.

Sherbrooke, 6 octobre 1886.
14 octobre 1886.

Poulets "Langhans" à vendre.

Le soussigné offre en vente de magnifiques poulets de la race "Langhan" hautement appréciée par les éleveurs de volailles.

S'adresser à

P. THÉR. DUPONT, Notaire,
Village des Aulnaies P. Q.